

**Messe radio depuis l'église Saint-Jean-Berchmans
à Etterbeek (Bruxelles)
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

13 octobre 2024

28^e dimanche du Temps Ordinaire B

Lectures: Sg 7, 7-11 - Ps 89 - He 4, 12-13 - Mc 10, 17-30

Frères et Sœurs,

Question étrange que celle posée par cet homme à Jésus. Les commandements que Jésus lui rappelle, qui sont au cœur de la Loi donnée par Dieu et reçue par Moïse, ne seraient-ils pas une loi de vie? Question d'autant plus étrange que, au vu de sa réponse à Jésus qui lui a remis en mémoire le cœur de cette loi, cet homme apparaît comme parfait. Pour le dire de manière un peu triviale, dans sa conduite, il coche toutes les bonnes cases. En outre, foncièrement, il est à la fois sincère et surtout vrai, à tel point que Jésus ne lui donne pas seulement un satisfecit mais il le regarde et il l'aime.

Mais de toute évidence, cela ne satisfait pas cet homme. Il est un peu, dans sa manière de conduire sa vie, le pendant de ce que la sagesse populaire dit du polytechnicien dans le domaine de l'intelligence: celui qui sait tout sur tout, mais rien de plus. Dans sa conduite, cet homme fait tout bien. Mais il a comme un arrière-goût de trop peu, et il vise haut, très haut: rien de moins que la vie éternelle dont il perçoit que le véritable Maître est Jésus. Et en partant de sa question et de sa réponse, Jésus, qui admire la qualité de cet homme, va le pousser dans ses derniers retranchements: ce que tu as, laisse-le, ne t'y cramponne pas, et surtout donne-le, car cette vie éternelle que tu recherches vaut bien plus que tout ce que tu possèdes, et tes possessions risquent de te détourner de cette vie éternelle que tu recherches, de t'amener à te replier sur toi-même. Et dans la foulée, Jésus lui adresse un appel encore plus radical: "viens, suis-moi", appel qu'il ne cessera d'adresser à bien des personnes qu'il rencontrera au cours de son ministère.

Par ces deux invitations, on pourrait dire que Jésus applique tout d'abord ce que nous avons entendu dans l'extrait de l'épître aux Hébreux, à savoir la radicalité de la Parole de Dieu, et bien sûr avant tout celle de l'Évangile. Et c'est peut-être pour nous une invitation pressante de parfois prendre le temps de lire un Évangile d'une traite. Sans se presser, cela ne prend pas beaucoup plus de temps que celui d'un film ou d'une rencontre de football à la télévision. Bien sûr, tout n'est pas toujours aisé à comprendre du premier coup. Mais n'est-ce pas cet Évangile qui doit être notre boussole dans la vie, comme la loi l'était pour cet homme? N'est-ce pas cette "Parole vivante" que nous sommes invités à entendre et à réentendre sans cesse pour régler le cours de notre existence; et on ne rappellera jamais assez toute l'importance que le Concile Vatican II a accordée à la liturgie de la Parole au cours de la célébration eucharistique. Tous les passages de l'Écriture sainte que nous "écoutons", ne cessent de nous rappeler combien nous sommes des créatures privilégiées de Dieu et combien précisément cette Parole est destinée, souvent en mettant l'accent sur tel ou

 **Dimanche Cathobel**

CCMC asbl - Cathobel | Chaussée de Bruxelles, 67/2 - 1300 Wavre | **Tél.** +32(0)10/235.900 | **Fax** +32(0)10/235.908

Email info@cathobel.be | **Site web** www.cathobel.be

TVA: BE 0428.404.062 | **Banque** CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE09 7320 2154 4357

Faire un don CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE54 7320 1579 6297

tel aspect, à nous redire que nous sommes appelés, dès ici-bas, à mener notre vie en vue de la vie éternelle, à nous redire que tout ne s'arrête pas à notre mort physique, mais qu'il y a un monde, le meilleur qui soit, qui nous attend, que nous devons nous efforcer de préparer notre entrée dans ce monde. Et c'est là notre première richesse, la plus fondamentale qui soit, à quelque âge que nous l'ayons découverte, que ce soit depuis notre plus tendre enfance ou à une autre étape de notre vie.

Encore faut-il "écouter" cette Parole, ne pas simplement l'entendre, comme on entend toute sorte de bruits qui nous environnent et auxquels nous ne faisons plus attention. C'est là que la prière que Salomon adresse à Dieu pour demander la Sagesse peut nous aider. Comme cet homme riche, lui, le fils du grand David, a été comblé de toutes les richesses. Comme le dit l'adage que nous connaissons bien: il est né avec une cuillère en or dans la bouche! Il n'en est pas honteux. Mais il perçoit qu'il y a plus important, ce qu'il appelle une "richesse incalculable", que l'homme rencontré par Jésus et que celui-ci appellent la "vie éternelle".

Et Salomon commence sa prière avec un mot qui est au cœur de la spiritualité de saint Ignace de Loyola, celui de "discernement". A croire qu'il aurait fait un bon jésuite... Car, non seulement Salomon a conscience qu'il y a un "meilleur" à choisir, mais, comme on le voit dans un autre passage du même livre de la Sagesse où est plus amplement exprimée sans prière (ch. 9), sa demande de la Sagesse repose non seulement sur le fait qu'il a conscience d'être "riche", mais que tout ce qu'il a reçu dès sa naissance ou au cours de son existence ne peut être gardé pour lui seul. Autrement dit, tout, y compris la sagesse qu'il demande à Dieu et reçoit de lui, doit être "partagé". Ni la richesse matérielle, ni l'intelligence qu'il reçoit de son Dieu ne peuvent être gardées comme des lingots d'or dans un coffre-fort, mais doivent être mises au service de son peuple et pour le bien de son peuple!

Voilà autant de textes qui ne peuvent que nous inciter à nous poser quelques questions fondamentales, et que Jésus suscite par les exigences qu'il présente à ses disciples interloqués par ce qu'on pourrait appeler l'échec de cet homme riche. Qu'avons-nous reçu? Quelles sont nos richesses, non seulement matérielles, dont on sait qu'elles peuvent nous amener à nous replier sur nous-mêmes, mais aussi humaines: nos qualités, nos connaissances, nos talents, nos relations, y compris avec nos proches les plus chers, etc.. En mesurons-nous, à la lumière de l'Evangile, à la fois la valeur et aussi les limites pour atteindre la vie éternelle? Prenons-nous le temps de les regarder devant Dieu et de les apprécier à la lumière de la Parole de Dieu? Sommes-nous disposés à partager tout ce qui fait ces richesses et ne pas tomber dans l'indifférence à l'égard de ceux qui comptent sur notre présence? Et peut-être, plus fondamentalement encore, avons-nous vraiment le désir d'un "trésor au ciel", avons-nous conscience que nous sommes faits pour la Vie éternelle que nous vivons déjà grâce à l'Eucharistie?

Père Bernard JOASSART S.J.

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 - BIC CREGBEBB.
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**

